

CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
DE LA MATMUT

SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE

EXPOSITION GRATUITE

3 OCTOBRE 2020 >
3 JANVIER 2021

Sabine
PIGALLE

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

Informations pratiques	3
Présentation	4
Visuels disponibles	5
Autour de l'exposition	7
Catalogue	7
Extrait du catalogue	9
Biographie.	11
Le Centre d'art contemporain de la Matmut.	14
Expositions à venir	14

Informations pratiques

Afin de garantir la sécurité de tous, **le port du masque est obligatoire** durant toute la visite du lieu. Un parcours à sens unique ainsi qu'un affichage détaillé permettront aux visiteurs de profiter de l'exposition dans le respect des conditions sanitaires.

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT
425 rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengueville
+33 (0)2 35 05 61 73
contact@matmutpourlesarts.fr
www.matmutpourlesarts.fr

L'exposition est ouverte du 3 octobre 2020 au 3 janvier 2021.
Entrée libre et gratuite, du mercredi au dimanche, de 13 h à 19 h.

Parc en accès libre du lundi au dimanche de 8 h à 19 h.

Le Centre d'art contemporain et le parc sont fermés les jours fériés.

Parking à l'entrée du parc.
Accueil des personnes à mobilité réduite.

À 20 minutes de Rouen, par l'A150 : vers Barentin, sortie La Vaupalière, direction Duclair.

En bus, ligne 26 : départ Rouen - Mont-Riboudet (Arrêt Saint-Pierre-de-Varengueville - Salle des fêtes)

→ CONTACTS PRESSE

RELATIONS PRESSE ET MÉDIAS

Guillaume Buiron
buiron.guillaume@matmut.fr
+33 (0)2 35 63 70 63

Marion Falourd
falourd.marion@matmut.fr
+33 (0)2 27 08 84 07

Présentation

Décalage, Détournement, Hybridation, Réappropriation

Sabine Pigalle, artiste visuelle privilégiant le médium photographique, s'inscrit dans la mouvance d'une nouvelle génération d'artistes qui navigue aux frontières troubles de la réalité et de la fiction. Les principaux axes de son travail interrogent mythe, patrimoine, mémoire collective et se concentrent autour du portrait traité comme représentation d'archétypes décalés. Sabine Pigalle produit des œuvres transversales et accomplit la rencontre entre les territoires de la peinture et de la photographie, mais aussi entre l'art

ancien et l'art contemporain, entre le figuratif et l'abstrait.

L'exposition au Centre d'art contemporain de la Matmut présente les séries emblématiques de Sabine Pigalle que sont « Timequakes » et « In Memoriam » et notamment la très récente « Corona Diary ». L'artiste, inspirée par son passage au musée des Beaux-Arts de Rouen, présente une interprétation inédite et actuelle de *Pêche en pleine mer* de Georges Jean-Marie Haquette.

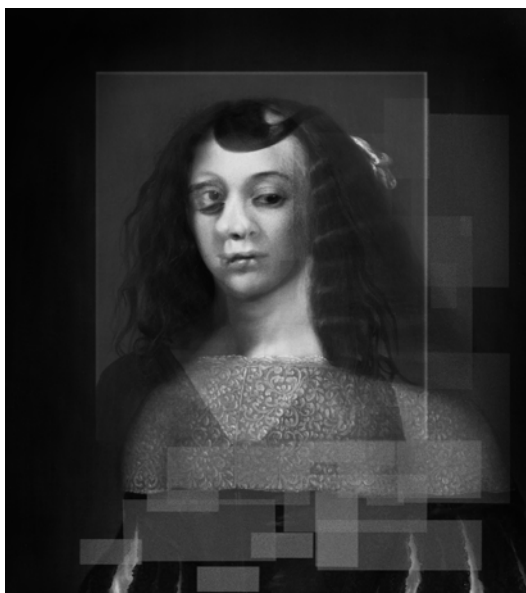
Visuels disponibles



35 – After Leonardo da Vinci,
série « Timequakes », 2014
© Sabine Pigalle, ADAGP, Paris 2020



58 – After Piero di Cosimo,
série « Timequakes », 2012-2014
© Sabine Pigalle, ADAGP, Paris 2020



Leitmotiv #After Dirck Stoop,
série « Leitmotiv », 2019
© Sabine Pigalle, ADAGP, Paris 2020



Pearl Harbor,
série « My Corona Diary », 2020
© Sabine Pigalle, ADAGP, Paris 2020



To Our Modern Heroes, 2020,
série « My Corona Diary », 2020
© Sabine Pigalle, ADAGP, Paris 2020



Fouquet – Bronzino, série « In Memoriam », 2019 © Sabine Pigalle, ADAGP, Paris 2020

Autour de l'exposition

AIDE À LA VISITE

Une aide à la visite numérique est disponible en lecture libre. QR code sur place pour y accéder.

Toutes les visites accompagnées sont gratuites et sur réservation sur matmutpourlesarts.fr

VISITES COMMENTÉES (1 H)

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition.

> Dimanches 11 octobre, 22 novembre, 6 décembre 2020 et 3 janvier 2021 à 15 h

VISITES FOCUS (30 MIN)

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition et aborde une thématique spécifique.

« *Vermeer_Vermeer, dévoile toi* »

> Dimanches 11 octobre et 6 décembre 2020 à 16 h

« *Quand l'art contemporain revisite l'ancien* »

> Dimanches 22 novembre 2020 et 3 janvier 2021 à 16 h

VISITES EN FAMILLE (1 H)

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les enfants et leurs parents dans l'exposition.

> Dimanches 25 octobre et 20 décembre 2020 à 15 h

VISITE COMMENTÉE PAR L'ARTISTE ET DÉDICACE DU CATALOGUE

Sabine Pigalle vous présente les œuvres de l'exposition, sa démarche artistique et ses anecdotes. Un échange suivi d'une séance de dédicace du catalogue.

> Dimanche 8 novembre 2020 à 15 h

GROUPES ET SCOLAIRES

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites, avec ou sans conférencier : formulaire sur matmutpourlesarts.fr. Les groupes sont admis tous les jours de la semaine.

Le Centre d'art contemporain de la Matmut accueille tous les publics notamment en situation de handicap. Tous ses espaces et ascenseurs sont adaptés aux personnes à mobilité réduite. Un ensemble d'activités adaptées aux attentes et besoins de chacun est proposé dans le cadre de visites ou d'ateliers de groupe (par exemple des visites en audiodescription).

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

En téléchargement gratuit sur matmutpourlesarts.fr

Catalogue



Sabine Pigalle
Aux éditions Lienart

120 pages
24 x 30 cm

Textes de Marc Donnadieu, conservateur en chef au Musée de l'Élysée à Lausanne et Henri Guette, critique d'art.

Au Centre d'art contemporain de la Matmut, le catalogue de l'exposition Sabine Pigalle (20 €) est en vente au bénéfice de la Fondation Paul Bennetot.

Extrait du catalogue

Textes de Marc Donnadiou, conservateur en chef au Musée de l'Élysée à Lausanne.

« L'œuvre de Sabine Pigalle est parsemée de pièges et de chausse-trappes, de sortilèges et d'illusions, bien qu'elle se prévale du contraire sous la forme d'évidences ou d'ingénuités ingénieusement calculées. Depuis près de vingt ans déjà, de série en série, l'artiste ne nous appâte que pour mieux nous tromper – ah la renommée ! –, et nous leurre avec délices, nous illusionne avec régals. Aussi, rien de ce qu'elle a pu nous raconter – ou faire raconter sur son travail ne doit-il être pris pour argent sonnante et trébuchant ; ou plutôt pris que pour trébuchant tant, les pieds pris dans le tapis de scène de ses œuvres, nous n'avons fait que choir dans tous nos choix d'interprétations et d'appréciations.

(...)

À travers chacune de ses propositions la plupart du temps photographiques, elle nous désigne en effet ce que la scène, ou la situation, ou les personnages, ou le motif représentés peuvent ou savent encore nous dire, et que nous n'aurions toujours pas écoutés, regardés ou compris. Ici, ce n'est pas la peinture qui se répète, l'histoire qui bégaie, mais l'art et ses sujets qui se rappellent à nous et nous interpellent, comme la mort frappant à la porte de nos comportements actuels, ou le glas claquant le pavé dans l'ombre de nos pas – nous ne sommes que l'objet de nos propres fantômes.

(...)

On pourrait appréhender l'œuvre de Sabine Pigalle à partir de différentes notions ou catégories : photographie, peinture, sculpture, histoire, mythologie, scène de genre, tableau vivant, portrait ancien, autoportrait situé, journal artistique. Historique ou esthétique, passé ou présent, masculin ou féminin, hybride ou transgenre, l'identité des corps et des êtres hante toute forme de représentation ; c'est

un lieu commun. Mais de la représentation comme « lieu commun », c'est bien de cela dont elle s'occupe, dont elle se préoccupe précisément. Et si celle-ci échoue toujours à dire « la » vérité, en particulier en photographie, la représentation contient néanmoins « une » part de vérité qu'il nous faut percevoir et identifier sous la multitude de détails qui sature sa surface, à l'instar du chaos apparent du chef-d'œuvre inconnu de la nouvelle d'Honoré de Balzac. (...) »

Texte de Henri Guette, critique d'art.

« (...) Sabine Pigalle joue à plus d'un titre avec le caractère pictural de ses œuvres et retient le regard en multipliant les allers-retours entre ce que l'on croit avoir perçu au premier abord et ce qui agit réellement dans l'image. Travaillant avec des tirages et des logiciels de retouche, elle n'est pas plus photographe que peintre mais elle affirme, en s'appuyant sur ces deux médias, une démarche empreinte de sciences cognitives, curieuse d'optométrie et fascinée par les mécanismes de la mémoire. Comment, à partir de là, être sûr de ce que l'on a vu ?

(...) En associant des visages contemporains et des compositions picturales célèbres, l'artiste joue avec la reconnaissance du spectateur pour le pousser à observer attentivement les œuvres. (...) Sabine Pigalle travaille moins une narration et un contexte historique qu'un langage et un rapport à l'histoire de l'art elle-même. Parce qu'elle ne procède pas à proprement parler à des tableaux vivants mais à des recompositions numériques, on pourrait qualifier son travail de « méta ». La technique ouvre de nouveaux critères à l'appréciation d'une œuvre ; les lignes de forces, les paramètres de colorimétrie ou de contraste deviennent mesurables. L'écran est un prisme qui permet de réexaminer notre rapport aux œuvres.

(...)

Sabine Pigalle connaît ses classiques et les met en lumière ; qu'il s'agisse de couleurs ou de matières, ses sources restent clairement identifiables. Le trouble vient de leur rencontre qui traduit un syncrétisme des codes du portrait. L'artiste, assumant les faux-semblants et les greffes, souligne la part d'association dans le mécanisme de mémoire et le risque parfois de se fier à de faux souvenirs.

(...)

La tension, ou bien plutôt la porosité entre l'art ancien et l'art contemporain est constante dans les différentes séries de

l'artiste. La photographie, par des variations de tirage, peut altérer la perception d'un tableau par des chromies différentes, des contrastes accentués ou des lumières rasantes. Consciente des limites d'une photographie qui ne serait que reproduction, Sabine Pigalle joue des limites mêmes de cette technique, le flou des clichés nocturnes dans « TimeQuakes », et génère de nouveaux possibles en déformant par exemple une image fixe comme si elle était prise de vitesse. En évoquant des algorithmes dans « Generic Code » (2017), elle flirte avec l'esthétique post-Internet allant jusqu'à des effets de glitch. (...) »

Biographie

Sabine Pigalle
Née en France en 1963
Vit et travaille à Paris

FORMATION

Études de Lettres Modernes,
Paris Sorbonne.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2020

Château de Carrouges,
Centre des monuments nationaux

2019

Château de Châteaudun,
« Rinascenza »,
Centre des monuments nationaux

2018

RX Galerie, Paris, « Generic Code »

2017

RX Galerie, Paris, 4x4, « In Memoriam »
Palazzo Bragadin, Venise, « Le Musée
Imaginaire »

2016

Acte2 Galerie, Paris,
« Morceaux Choisis »

2015

WildProjectGallery, Luxembourg,
« In Memoriam »

2014

Nexus Hall Chanel Ginza, Tokyo,
« Timequakes »

2013

Gallery Heritage, Moscou,
« Timequakes »
NK Gallery, Anvers, « Protectors »
Louise Alexander Gallery, Porto Cervo,
« Timequakes »

2012

Gallery Brandt, Amsterdam, Pays Bas,
« Protectors »
Hôtel de Ville, Woluwe-Saint-Pierre,
Bruxelles, « Protectors »

2010

Galerie Helene Bailly, Paris,
« Protectors »
Galerie Charly Bailly, Genève,
« Beauty Sheets »
Prieuré de Vivoin, « Le Sixième jour »

2009

Transphotographiques, Lille,
Église Saint-Maurice, « Le Sixième jour »

2008

Galerie Helene Bailly, Paris, « Phobies :
Ecce Homo »
Galerie Brasilia, Paris, « Paris-Tokyo »

2007

Galerie Boyer Labarre, Genève,
« Protectors »
Galerie Céline Omotesando, Tokyo,
« Paris-Tokyo »

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2019

Galerie Odile Ouizeman, Paris
Musée Regards de Provence, Marseille,
« L'Art mange l'Art »

2018

Galerie Agathe Gaillard, Paris,
« Les années Fam »
Private Choice, Paris
Sammlung Friederichhoff, Vienne,
« Electives Affinities »
Schloss Pörnbach, München,
« Anatomy of Fairy Tale »
Musée Archéologique, Aléria,
« Mythologies »
Musée Regards de Provence, Marseille,
« Sa Muse »

2017

Château de Rivau, Leméré,
« La vie de château »
Mopdenver, Denver,
« Seeing Photographically »

2016

Galerie Odile Ouizeman, Paris,
« Vue imprenable sur la mer »
Unix Gallery, Houston,
« Building Spaces »

2015

Musée Cognac Jay, Paris « Dédicaces et
déclarations »
Galerie Magda Danysz/Analix Forever,
Paris, « Direction artistique »
Centre culturel Aragon, Oyonnax,
« Quelles histoires »

2013

Maison Saint-Honoré, Paris,
« Futur Antérieur »
Galerie Backslash, Paris,
« À corps perdus »
Sophie Maree Gallery, La Haye,
« French connection »

2012

Analix Forever, c/o Galerie Nuke, Paris,
« Beautiful Penis »

2011

Maison Guerlain, Paris, « Bee Natural »
Gallery DX, Bordeaux, « L'exquis et
l'obscur »
Ambassade de France, Tokyo,
« No man's land »

2010

Conseil Général de la Sarthe, Abbaye
de l'Epau
Louise Alexander Gallery, Porto Cervo

2009

Comité Colbert, Hong Kong,
« Souper Fin »
Gallery Cueto Project, New York,
« Spleen, flowers of evil »
Louise Alexander Gallery, Porto Cervo,
« Contemporaneo Dialogo »
Transphotographiques, Lille, Tri Postal

2008

Galerie Basia Embiricos, Paris,
« Corps à corps »
Centre Culturel Aragon, Oyonnax,
« À d'autres faims »
Comité Colbert, Hong Kong,
« Devôt-ration »
Louise Alexander Gallery, Porto Cervo,
Opening

2007

Gallerie Basia Embiricos, Paris,
« Photos de vacances »

2006

Gallerie Basia Embiricos, Paris, « H2O »
Gallerie Valérie Cueto, Paris,
« Mue couture »
Union des Arts Décoratifs, UCAD, Paris,
« Motifs »

AUTRES ÉVÉNEMENTS

2013

Paris Photo, Galerie RX, Paris

2017

Paris Photo, Galerie RX, Paris
Art Paris, WildProjectGallery, Paris

2016

Art Luxembourg, WildProjectGallery
Art Paris, WildProjectGallery, Paris

2015

Art Luxembourg, WildProjectGallery
Paris Photo Los Angeles, Louise
Alexander Gallery, Los Angeles
PAD Acte2, France
Gyeongju Art Fair, Gyeongju
Art Genève, Louise Alexander Gallery,
Genève

2014

Art International Istanbul, Louise
Alexander Gallery, Istanbul
Art Paris, Louise Alexander Gallery,
Paris
Art 14, Louise Alexander Gallery,
Londres
Unpainted Media, Louise Alexander
Gallery, Munich

2013

Art International Istanbul, Louise
Alexander Gallery, Istanbul
Art Paris, Louise Alexander Gallery,
Paris

2012

Art International Istanbul Louise
Alexander Gallery, Istanbul
2011

No Found Photo Fair, Louise Alexander
Gallery, Paris
PAD NY, Secondome Gallery, New York
Art Paris, Louise Alexander Gallery,
Paris
Show Off, Gallerie Bailly Contemporain,
Paris

2010

Art Paris, Louise Alexander Gallery,
Paris
Miami Art Fair, Gallerie Bailly
Contemporain, Miami

2009

Show Off Paris, Gallerie Bailly
Contemporain, Paris
Art Paris, Louise Alexander Gallery,
Paris
Art Photo Miami, Gallerie Bailly
Contemporain, Miami
Art Shangai, Louise Alexander Gallery,
Shanghai

2008

Parcours privé de la FIAC, Comité
Colbert, Céline, Paris

BIBLIOGRAPHIE

Night Watch, Éditions La Pionnière,
2017
Protectors, Paris, Éditions Intervalles,
2010
Festins Libertins, Paris, Éditions
Intervalles, 2009
Toxi-Food, Paris, Éditions Intervalles,
2008

FILMOGRAPHIE

« Souper Fin », série de
8 courts métrages muets, 2009

Le Centre d'art contemporain de la Matmut



© A. Bertereau, Agence Mona

Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs... Le Centre d'art contemporain est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Le Centre d'art contemporain de la Matmut ouvre au public en décembre 2011.

Cet édifice du XVII^e siècle est bâti sur l'ancien fief de Varengueville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété Gaston Le Breton (1845-1920), directeur des musées départementaux de Seine-Maritime (musée des Antiquités, musée de la Céramique et musée des Beaux-Arts de Rouen. Ce dernier fait raser le château, jugé trop en ruines, et le

reconstruit quasi à l'identique. Seul le petit pavillon (gloriette) de style Louis XIII est un témoignage de l'édifice d'origine. Après plusieurs années de travaux de 1891 à 1898, des peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs s'y retrouvent.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 500m² est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées. Inscrite sur le fronton du château, la devise *Omnia pro arte* (« *Tout pour l'art* ») est plus que jamais vivante grâce à l'action du Groupe Matmut.

EXPOSITIONS À VENIR

- Florence Dussuyer, *Elles en ont tant rêvé*, 16 janvier - 11 avril 2021
- Chine, regard partagé sur la collection Donnersberg, 17 avril - 27 juin 2021
- Sandra Binion, 22 mai - 19 septembre 2021
- Bae Bien-U, *Moving forest*, 3 juillet - 3 octobre 2021
- Julio Le Parc, 9 octobre 2021 - 9 janvier 2022